

Colmar

Artisans, voire artistes, du vin

Rencontres prolifiques autour des vins du sud ce week-end au cours du salon des vins de la région Occitanie Pyrénées Méditerranée proposé par les vigneron·nes indépendants de France au parc des expositions de Colmar.

Du Gers aux Pyrénées-Orientales, 70 vigneron·nes, 70 signatures étaient réunies du 6 au 8 décembre au parc-expo de Colmar pour le salon des vins de la région Occitanie Pyrénées Méditerranée. « Ce type de salon permet aux indépendants de passer leurs émotions aux consommateurs. Ici, le visiteur est en lien direct avec celui ou celle qui vinifie la bouteille, qui la signe et qui peut faire passer un message qui lui est propre. »

« Nous sommes passés du vin plaisir au vin plaisir »

Pour Jean-Marie Fabre, président des Vignerons indépendants d'Occitanie et viticulteur à Fitou, la fréquentation de ces



De très bons vins, de bonnes affaires, vigneron·nes et consommateurs ont trouvé leur compte ce week-end au salon des vins d'Occitanie à Colmar. Photo Nicolas Pinot

salons progresse inexorablement. Et c'est une bonne nouvelle. « À Paris, nous avons 120 000 visiteurs, Bordeaux marche très bien aussi. Il y a un signe encourageant de la part du public. En quarante ans, nous sommes passés du vin aliment au vin plaisir. Ce produit

raconte une histoire qui séduit aussi les jeunes. » Justement, des jeunes, il y en avait quelques-uns dans les allées du parc des expositions ce week-end. « Ils ne veulent pas de vin standard, mais du vin avec un marqueur fort, une histoire familiale ou de terroir.

Lors de cette édition colmarienne, nous avons également eu beaucoup d'amateurs, de gastronomes venus de tout le bassin frontalier. »

Jean-Marie Fabre insiste sur le fait que les vigneron·nes indépendants représentent « 60 % de la production viticole fran-

çaise ». Des « artisans et des artistes » qui font eux aussi face aux défis climatiques. « Le dérèglement du climat, avec du gel, de la grêle ou de la sécheresse, fragilise notre production. C'est pareil pour tous les vignobles de France, et cette année a été dure, notamment en Champagne avec une très mauvaise récolte dans l'Aube, ou autour de Chablis. »

« La photographie du vignoble français évolue »

Ainsi, « la photographie du vignoble français évolue et nous devons nous adapter. L'enjeu est très important pour faire perdurer les petits artisans. »

Une adaptation qui passe notamment par ce type de rencontre avec le public. « Nous sommes là pour parler de vin de manière accessible, sans sacraliser le produit ni l'étouffer de données trop techniques, ce qui aurait comme effet d'éloigner le consommateur. Qu'il soit néophyte ou fin cornaisseur, il doit d'abord se sentir à l'aise avec le produit. »

● Nicolas Pinot

Voir le diaporama sur notre site internet

Faits divers

Munster : le feu de cheminée se propage



Le feu a ravagé le deuxième étage et les combles Photo Ph. M.

Le feu s'est déclaré ce dimanche 8 décembre peu avant 15 h dans une maison du chemin du Bretzel, sur les hauteurs de Munster. Il a dévasté le deuxième étage et les combles. Les cinq occupants ont pu évacuer avant l'embrasement.

Sous les ordres du commandant Mamprin, une trentaine de sapeurs-pompiers sont intervenus. Venu de Munster, Sultzzeren et Colmar, ils ont déployé deux lances dont une sur l'échelle pivotante automatique.

Des camions-citernes feux de forêt ont été dépêchés sur les lieux pour alimenter les lances, le secteur étant pauvre en bornes incendie.

C'est probablement un feu de cheminée qui s'est propagé.

Peu après 16 h, le feu était circonscrit. Mais les opérations d'extinction et de dégainage se sont poursuivies pendant plusieurs heures.

Eguisheim

Concert des Noëlies avec les Gospel Kids



Alphonse Nsangu a dirigé les Gospel Kids... ainsi que le public durant le concert de samedi à Eguisheim. Photo Hélène Blegier

Ce samedi 7 décembre à 18 h, l'église Saints-Pierre-et-Paul d'Eguisheim était pleine de monde venu écouter le chœur des Gospel Kids. Une soirée extraordinaire offerte par des jeunes âgés de 6 à 16 ans qui ont chanté des chants populaires et traditionnels : *Vive le vent*, *Misère chrétien*, *Noël fait danser les couleurs*...

Les petits chanteurs, dirigés par Alfonso Nsangu, avaient à cœur de faire revivre l'ambiance chaleureuse et douce de Noël, qu'ils ont su communiquer au public enthousiaste.

Alfonso Nsangu a conquis le public par ses paroles simples, par sa joie de vivre, son enthousiasme, les jeunes chan-

teurs qu'il a présentés au public pour interpréter les morceaux choisis. Tous écoutaient religieusement les morceaux merveilleusement chantés, et les jeunes ont été largement applaudis.

Une trentaine de représentations par an

Alfonso Nsangu a invité le public heureux à s'unir aux chants des Gospel Kids, ce qu'il a fait avec bonheur. Durant tout le concert, l'assistance manifestait sa joie par de longs applaudissements. L'amour, la joie, le bonheur, la perspective des festivités de Noël étaient très largement cités. Les jeunes chanteurs ont offert des moments mer-

veilleux à travers leurs chants qu'ils ont su mimer.

D'une façon unanime, « ce fut un très beau concert partagé avec le public ». À la fin du concert, Alfonso a invité les enfants d'Eguisheim à se joindre aux Gospel Kids pour entonner ensemble *Petit papa Noël*. Rappelons qu'autour d'Alfonso Nsangu, fondateur et maître de chœur, les Gospel Kids participent chaque année à une trentaine de représentations : concerts à but humanitaire, grands concerts dans des salles prestigieuses ou encore dans le cadre d'animation en maisons de retraite, de comité d'entreprise ou de festivals.

● H.B.

Colmar

Le son de Gong est toujours là, venu tout droit du cosmos

Echappé des années 70 et du fin fond du cosmos, le groupe Gong était l'invité de l'association Zik'inside au Grillen à Colmar ce samedi 7 décembre. La formation a délivré un set inspiré qui a ravi une salle affichant complet.

Si quelques fans d'une certaine jeunesse sont présents dans la salle des musiques actuelles, ce samedi 7 décembre à Colmar, la majorité du public affiche l'âge de ses artères.

Il est vrai que Gong, le groupe proposé par l'association Zik'inside a connu ses premiers balbutiements psychédélics en 1967 quand David Allen et Gilli Smyth croisent Didier Malherbe et Rachid Houari.

Depuis, Gong s'est transformé en une galaxie de groupes (de Paragong à Planet Gong en passant bien sûr par Pierre Moerlen's Gong) et David et Gilli se sont envolés en 2015-2016 vers les étoiles, peut-être celles-là même d'où provient probablement la musique du groupe.

Des sonorités que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître

Depuis dix ans, Kavus Torabi, Dave Sturt, Fabio Golfetti, Ian East et Cheb Nettles poursuivent l'exploration d'un monde des sonorités que les moins de 20 (50 ?) ans ne peuvent pas connaître.



Gong : une leçon de rock psychédélique Photo Christophe Schneider

Et force est de constater qu'ils le font avec une foi digne d'une prêtrise et une dextérité remarquable.

Fier de son histoire

Gong est sans nul doute fier de son histoire, ce qui n'empêche pas les protagonistes d'aujourd'hui de poursuivre le travail d'écriture musical. Le set démarre avec *My Guitar Is a Spaceship*, extrait du fraîchement sorti *Tiny Galaxies* (2023).

Si le titre évolue davantage dans une veine pop progressive que psychédélique, il permet néanmoins à la formation de faire l'unanimité dès ce premier titre.

Groove impeccable, refrain coloré chanté collectivement, guitares qui parlent ou se parlent avec enthousiasme et projections hallucina-

toires se mêlent avec efficacité.

Un passage planant destiné aux fans de la première heure

La magie opère une bonne moitié du show pour tout le monde, avant un passage plus planant, davantage destiné aux fans purs et durs, où, à grand renfort d'écho, la voix de Kavus Torabi (qui n'est pas sans rappeler celle de Roger Waters de Pink Floyd par moments) se fait plus intrusive, les ambiances plus chaotiques.

On retrouvera en douceur à des titres plus abordables peut-être, mais de grande facture et certains, comme *You Can't Kill Me*, quasi légendaires.

● Christophe Schneider